

Jean-François Corty, l'engagement impartial

Médecin, anthropologue, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) et nouveau président de Médecins du Monde, Jean-François Corty n'a qu'une ambition : être acteur, à son niveau, de la transformation sociale, en France et dans le monde.

Nous renvoyant en miroir la maigreur de nos propres réalisations, l'on croise parfois des personnes capables de décupler leurs compétences dans de multiples dimensions. Pas en touche-à-tout invétéré, mais avec une constance et une hauteur de vue permettant à chacune de leurs actions d'ajouter une pierre à un édifice plus global. Jean-François Corty, le nouveau président de Médecins du monde, est de celles-là. Médecin, anthropologue, diplômé en sciences politiques, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), par ailleurs auteur, scénariste, réalisateur, il a été aussi un temps, producteur de musique.

Dès l'âge de 15 ans, Jean-François Corty savait qu'il voulait devenir médecin, s'engager dans une action politique de terrain par ce biais, et voyager. Sa vocation n'est sans doute pas étrangère ni à la profession de ses parents, entre un père dentiste et une mère professeure de sciences naturelles, ni à son lieu de naissance, le Maroc, dont il garde, diffuse, une certaine nostalgie. « *Trois générations de ma famille étaient nées et avaient vécu dans ce pays. Dans les années 1970-1980, le Front Polisario (mouvement d'indépendance local) était assez actif. Des collègues de ma mère s'étaient fait enlever... J'avais huit ans quand nous nous sommes*

installés en région toulousaine. Je suis resté imprégné peut-être de la vie, des parfums... quelque chose a conditionné ma vie professionnelle. »

Une intense période de formation universitaire s'ouvre bientôt. « *Je souhaitais agir à partir du terrain, de façon impartiale, comme le sont les organisations du type de Médecins du monde, qui partent des droits fondamentaux. Avec la médecine, on s'inscrit dans le concret, dans les corps et ce qu'ils peuvent vivre de souffrance.* » Les sciences sociales, quant à elles, pouvaient selon lui protéger des écueils néocoloniaux, dont l'action humanitaire a pu parfois être taxée. « *Dans les années 1990-2000, il y avait cette idée de droit d'ingérence humanitaire. L'anthropologie me permettait de comprendre les environnements socio-politiques, les logiques d'acteurs et, donc, d'être plus efficace.* »

En 1997, alors qu'il termine sa thèse en médecine générale, Jean-François Corty s'engage bénévolement dans un centre de santé de Médecins du Monde à Toulouse. Puis, au début des années 2000, il devient salarié de Médecins sans frontières. Il enchaîne alors plusieurs années de missions en Afghanistan, au Niger, au Liberia, en Iran... avant de rejoindre

le siège de l'association à partir de 2005 en tant que responsable de programmes. Dès lors, « *je ne faisais plus que de courts déplacements, la gestion des missions s'exerçant essentiellement à distance. Je m'occupais alors de la Tchétchénie, de la République démocratique du Congo, de la Corée et la Chine, du Malawi...* » En 2009, il rejoint Médecins du Monde. Il devient directeur des opérations, d'abord en France et, plus tard, des opérations internationales, jusqu'en 2018. Aujourd'hui, son engagement prend un nouvel élan. Entré au conseil d'administration de l'association il y a deux ans, vice-président l'an dernier et désormais président, c'est toujours en citoyen engagé qu'il envisage ce nouvel investissement.

Agir dans un monde en crise

« *Je veux poursuivre un engagement citoyen, dans la société civile, sur la base des valeurs que je partage avec l'association, d'indépendance, d'impartialité et de solidarité. Avec l'appui du conseil administration, je souhaite faire en sorte que les missions sociales de l'association se poursuivent dans de bonnes conditions, en France comme dans la trentaine de pays dans lesquels l'association est présente. Nos équipes sont très exposées. Le contexte social et politique est très dur. Les questions de*



3 juillet 1971

Jean-François Corty naît à Agadir, au Maroc.

1^{er} octobre 2015

Jean-François Corty dirige les opérations en France de la gestion migratoire à Calais.

8 juin 2024

Il est élu président de Médecins du Monde.

santé environnementale deviennent toujours plus prégnantes. Elles doivent prendre une place beaucoup plus importante dans le champ humanitaire avec les conséquences à venir du changement climatique et des environnements toxiques liés à la pollution sur les populations les plus précaires. » Le président souhaite également renforcer l'axe plaidoyer de l'association. « Nous devons aussi être toujours plus avec les populations locales et les restituer dans leur capacité de choix. D'ailleurs, nous voulons pousser au développement de Médecins du monde du Sud, avec des acteurs locaux. »

Pour Jean-François Corty, l'art est un autre puissant levier d'action. Son sujet de thèse de médecine, qui portait sur la place de la musique à l'hôpital, en témoigne. Il avait même créé une maison de production avec des amis, qui a édité une vingtaine de disques. Mais plus récemment, c'est comme témoin et citoyen qu'il a expérimenté d'autres formes de plaidoyer. « L'art permet de tou-

cher les émotions. C'est important dans les combats de croiser art et sciences. » Il est ainsi possible de visionner sur la plateforme de France Télévision son documentaire *Contrepoisons, un combat citoyen*, coréalisé avec Valéry Gaillard : l'enquête menée par des parents devenus experts sur l'épidémie de cancers pédiatriques en cours dans la petite ville de Sainte-Pazanne et ses environs, en Loire-Atlantique. Il aborde par ailleurs la question de l'accueil des personnes migrantes dans la bande dessinée *Profession solidaire – Chroniques de l'accueil*, ainsi que dans l'essai *La France qui accueille* publié avec Dominique Chivot, en 2018. Dans le cadre plus scientifique de l'Iris, il vient de coordonner avec Fatou Élise Ba le dernier numéro de la *Revue internationale et stratégique*, intitulé *L'aide internationale, instrument d'émancipation ou de contrôle ?*

Comme s'il avait des heures creuses, Jean-François Corty exerce toujours quelques heures par semaine en médecine clinique dans un centre

de rééducation. Il s'est également beaucoup investi au moment du confinement dû au Covid, en 2020, auprès des personnes à la rue, avec la Ville de Paris et l'association Aurore. Il a aussi été administrateur de l'association Alerte des médecins sur les pesticides (AMLPP). Soucieux de transmettre, il enseigne en outre à Sciences Po Toulouse et à la Sorbonne. En tant que citoyen et humanitaire, les sujets d'effroi et de colère ne manquent pas dans le contexte actuel. « Un enjeu essentiel est celui de l'espace humanitaire international, car il peine à être respecté. On le voit à Gaza, où nous avons perdu un médecin. Le respect des ONG en zones de conflit est essentiel, mais également en Europe, quand on voit la manière dont Giorgia Meloni empêche SOS Méditerranée dont nous sommes partenaires. Il y a une véritable crise de valeurs dans nos sociétés. » ●

Stéphanie Barzasi